

Des marchés où bat la vie

Louise Mercier

Numéro 98, automne 2003

Place aux marchés

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15591ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Mercier, L. (2003). Des marchés où bat la vie. *Continuité*, (98), 3–3.

CONTINUITÉ

Le magazine **Continuité** est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Fondé en 1982 par le Conseil des monuments et sites du Québec, **Continuité** bénéficie de l'appui du CMSQ, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec. **Continuité** reçoit une aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour ses dépenses d'envoi postal. **Continuité** est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et il est répertorié dans *Point de Repère*, l'Index des périodiques canadiens et *Hiscabec*.

Abonnement (4 numéros par année)

27,60 \$ / 1 an • 50,61 \$ / 2 ans

Conseil d'administration : France Gagnon Pratte (présidente), Jean Belisle (vice-président), Claude Dubé, Danièle Lavoie et Pierre Larochelle

Comité de rédaction : Claude Dubé, France Gagnon Pratte, Patrice Groulx, Denys Marchand, Louise Mercier et François Varin

Directrice et rédactrice en chef : Louise Mercier

Adjoint à la rédaction : Réal D'Amours

Collaboratrice : Denyse Légaré

Révisseur et correctrice d'épreuves :
Sophie Marcotte

Graphiste : Lydie Colaye

Promotion et publicité : Renée Girard

Service des abonnements : Lucienne Roy

Comptabilité : François Labbé

Photogravure et quadrichromie : Transcontinental

Impression : Imprimerie J.B. Deschamps

Distribution postale : Les ateliers TAQ

Vente en kiosque : LMPi

Correspondance :

ÉDITIONS CONTINUITÉ INC.
82, Grande Allée Ouest, Québec
(Québec) Canada G1R 2G6
Téléphone : (418) 647-4525
Télécopieur : (418) 647-6483
Courriel : continuite@cmsq.qc.ca
<http://www.cmsq.qc.ca>

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0714-9476

Toute reproduction ou adaptation interdite sans l'autorisation de **Continuité**

Envoi de publication, enregistrement n° 09924

Port payé à Québec

Date de parution : septembre 2003

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les titres, chapeaux, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.

DES MARCHÉS OÙ BAT LA VIE

Fréquenter les marchés publics, c'est s'en mettre plein les sens! Dans ces hauts lieux de la rencontre campagne-ville, les agriculteurs du Québec nous proposent légumes, fruits, produits régionaux ou du terroir, exotiques ou bio ; bref, de quoi ensoleiller notre quotidien. Après quelques décennies de vaches maigres, les marchés publics et les producteurs font preuve de dynamisme et d'opiniâtreté pour satisfaire, voire étonner les Québécois de toutes origines dont le goût de la variété et de la nouveauté est de plus en plus insatiable. La longue tradition des marchés publics renaît avec force et le contact privilégié qu'elle permet entre l'urbain et le producteur ne peut que favoriser une meilleure cohésion sociale. Surtout dans un Québec fortement polarisé entre zones très urbaines et régions rurales.

Même si très peu des marchés s'inscrivent aujourd'hui dans le patrimoine bâti du Québec, certaines structures anciennes persistent fièrement dans le paysage. Que ce soit le Marché de Saint-Hyacinthe, qui conjugue la fonction commerce et la fonction socioculturelle comme le faisaient autrefois plusieurs marchés, ou des halles tel l'imposant Marché Bonsecours du Vieux-Montréal, qui sert aujourd'hui à d'autres fins.

Nous ne pouvons parler des marchés publics sans s'attarder aux produits du terroir. **Continuité** a donc demandé à Marie Anne Rainville de Solidarité rurale du Québec de nous éclairer sur ce concept en émergence et sur les tendances qui se dessinent sur le territoire et ailleurs. Le monde rural évolue et la survie des régions mobilise bien des énergies. Nous devons connaître ces débats et y participer dans la mesure du possible puisque notre identité est tributaire de la vitalité de l'ensemble de nos milieux de vie. Des régions comme Charlevoix ont réfléchi à la survivance du monde rural en s'appuyant sur les productions qui les caractérisent et sur les savoir-faire qui se sont transmis depuis des générations. Elles nous proposent des produits régionaux de grande qualité auxquels nous devrions être particulièrement sensibles, car acheter localement, comme disait mon grand-père, c'est faire vivre son monde.

Sous les feux de l'automne, prenons ensemble le chemin des moissons!

houni & gues